

Eloge de la misogynie et de l'hystérie

La plupart des feuilletons et sketches algériens diffusés pendant le Ramadan sont médiocres et manquent de sérieux. Perdus entre l'imitation déraisonnable et une réalité inventée de toutes pièces et cloîtrée entre quatre murs d'une maison mauresque, nos réalisateurs n'ont jamais osé s'attaquer aux vrais problèmes qui rongent la société algérienne.

Idées décousues et impertinentes qui ne proposent pas le débat et ne poussent pas à la réflexion. Un conservatisme aberrant, une religiosité irréfléchie et insensée, et un dialogue stérile et creux. Des séquences misogynes et une morale intégriste y sont véhiculées à longueur de journée. Le cinéma algérien est mort depuis longtemps. Une tragédie qui pousse des milliers de téléspectateurs à s'abreuver ailleurs.

«C'est fou ! Depuis quand les femmes peuvent s'installer librement dans une cafétéria auprès des hommes ? Ce n'est pas possible !» s'insurge le serveur dans un café en apercevant un père de famille qui est venu s'attabler avec sa femme, ses deux filles et son jeune garçon. Tout en

les toisant avec dédain, le barman laisse échapper des commentaires désagréables et machistes. Le père et son fils écoutent sans réagir, ça ne les concerne pas. La scène de la série *Djamai Family* dure au moins cinq minutes durant lesquelles le téléspectateur a droit à toutes les invectives misogynes. La suite des événements passe sous silence cette action déplacée que le réalisateur met en avant. C'est choquant ! Quel est l'intérêt de ces images ?

Meriem la psychologue, épouse du taxieur Djamai, est une râleuse qui s'apitoie sur son sort et insulte son mari sans cesse. Sa fille Sara, médecin, est comme sa mère. Rien ne laisse croire que c'est une universitaire instruite. Le père en fait autant,



c'est une commère infatigable. A se demander où le réalisateur et toute son équipe ont été chercher ces clichés et quel message veulent-ils véhiculer ?

Annoncée en grande pompe dans la presse nationale, la série

Oum Hani n'est pas mieux. Un rafistolage audiovisuel. Point de scénario. Des dialogues longs, futiles et violents mis en avant sous forme d'insultes. L'interprétation est mauvaise, l'amour est assimilé à la convoitise et à l'avarice, la femme obéissante est la femme fatale et parfaite. Les scènes sont des cris, de la gesticulation, des pleurs, des injures et des impolitesses diffusés en boucle. Aucune hymne à l'amour, au rêve, à la passion et à la beauté.

La femme est une diablesse, une sorcière qu'il faut abattre coûte que coûte.

Cupide, profiteuse, matérialiste est l'image fétiche reproduite dans la plupart de ces séries et feuilletons destinés au grand public. Ce qui rappelle étrangement certaines chansons raï qui s'en prennent aux femmes. Les hommes, par contre, ont de

meilleurs rôles, généralement, ce sont des héros qui sont souvent victimes de leur gentillesse, de leur candeur et de leur générosité.

Une vision étriquée et rétrograde en décalage avec la réalité (beaucoup de femmes se font draguer et insulter dans les rues sans aucune protection), un travail inesthétique et des acteurs sans talent. C'est l'image que renvoie la production algérienne. Une tragédie car au moment où tous les pays du monde ont admis l'importance des médias et de la profusion de la production cinématographique de qualité comme vecteur culturel et politique (Inde, Turquie, Syrie, Iran, Qatar...) et se servent de ces instruments pour «coloniser» d'autres continents, l'Algérie se professionnalise dans la transmission médiocre de son image.

Irane Belkhedim



POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Les voies impénétrables du métro algérois !

Sur le point d'être publiés, les mémoires de Chadli provoquent déjà un vent de panique chez...

...Smalto !

Faire visiter les stations de métro par les Algéroises et les Algérois ! Quelle inconscience ! Je ne sais pas si le ministre des Transports se rend bien compte du danger qu'il fait courir à un tas de gens. Imaginez un peu que les visiteurs des stations de métro se mettent en tête de traverser la voie, de passer sur l'autre quai en coupant au plus court. Ils risquent de se faire écraser par le métro qui arriverait à toute vitesse sur les rails. On ne peut pas, comme ça, sans mesures de sécurité décider de transformer une station de métro en site touristique. C'est d'autant plus vrai que les rotations des rames sont programmées à des intervalles de 3 minutes. Toutes les trois minutes, il y a un train qui arrive en station. Comment voulez-vous alors gérer le flux humain et rester vigilant ? Même avec la meilleure police des métros, c'est impossible. Bon, il est vrai que la nôtre de police est excellente. Exceptionnelle. Elle a été formée depuis des années. Depuis des lustres.

Depuis... je ne sais même plus depuis quand cette police a été formée. C'est vous dire son haut degré de professionnalisme. Mais ce n'est pas non plus une raison pour accroître sa charge de travail. La police algérienne du métro ne peut pas en même temps surveiller les pickpockets dans les rames, interdire aux usagers de trop coller aux «usagettes» aux heures de pointe, de grosse pointe et, dans le même temps, empêcher les visiteurs de descendre sur la voie. Et puis, est-ce que Tou a pensé aux tentatives de suicide ? Le taux de suicide en Algérie est en hausse constante. Et avec le métro, les chiffres ne vont sûrement pas baisser. Beaucoup de désespérés seront tentés de franchir le pas en se jetant sous une rame. Comment repérer dans la foule de visiteurs, celui ou celle qui a programmé de se suicider, d'en finir sous une rame lancée à toute vitesse ? Assurément, c'est impossible ! Irréalizable. Le métro ne serait pas en fonction, en serait encore au stade de projet, je ne dis pas. Mais là, ce n'est pas le cas. N'est-ce pas ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



CHARIOT ELEVATEUR DIESEL 7 Tonnes
Moteur ISUZU - Déplacement latéral - Capacité nominale 7000 Kg

~~4.900.000 DA/TTC~~

4.700.000 DA/ TTC

Soit une remise de 200.000 DA

Offre valable dans la limite des stocks disponibles

2 ANS ou 4000 heures DE GARANTIE



Alger. 114 Route du Cap, Bordj
El Kiffan. Tél : 021 21 36 15/21/26 -
Mob: 0770 31 48 89 - Fax: 021 21
36 37
Oran. Zone de dépôt El Kerma
Es.Senia. Tél: 0770 53 86 43.